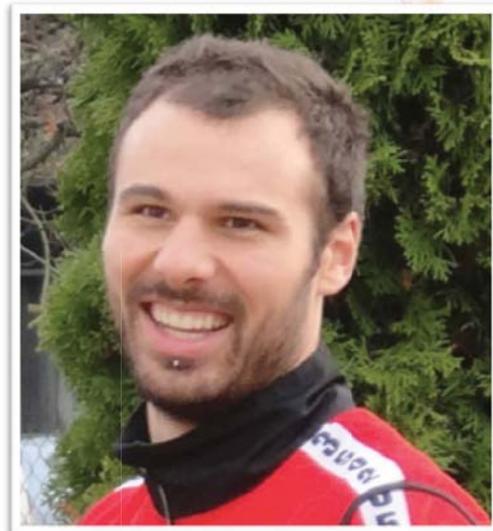
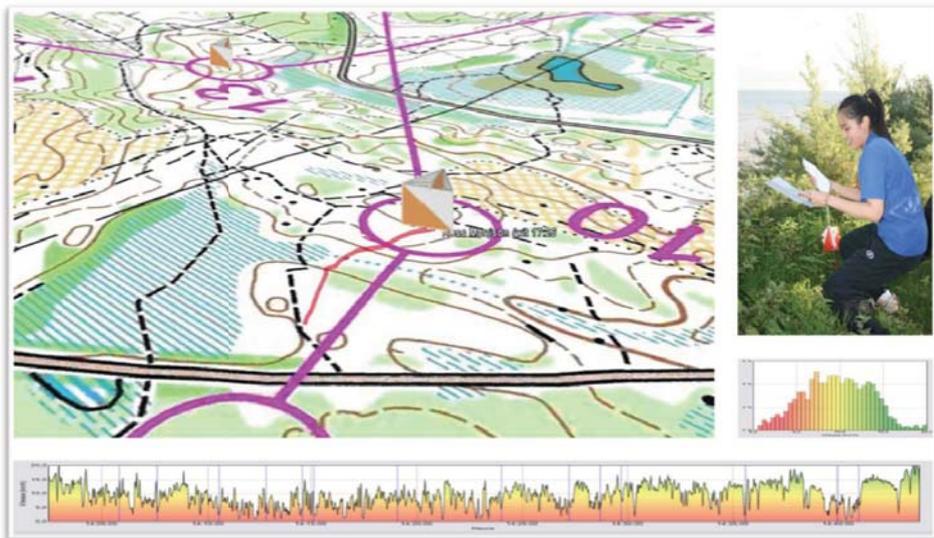


Thèse du laboratoire
Motricité, Interactions, Performance (EA 4334)

Apprendre à naviguer à l'aide d'une carte en Course d'Orientation: Contribution à la compréhension de l'expérience vécue par des débutants lors d'un cycle d'enseignement.



Martin MOTTET
Université de Nantes (France)

Vendredi 16 Janvier 2015 – 14h00
Amphi 170 – UFR STAPS de Nantes – Entrée libre et gratuite

Thèse du laboratoire Motricité, Interactions, Performance (EA 4334)

Apprendre à naviguer à l'aide d'une carte en Course d'Orientation. Contribution à la compréhension de l'expérience vécue par des débutants lors d'un cycle d'enseignement

Qui n'a jamais reproché à quelqu'un de manquer de « sens de l'orientation » ? Ne vous êtes-vous jamais demandé si vous pouviez améliorer votre capacité à vous orienter dans l'espace pour pouvoir vous extraire plus facilement des embouteillages ou pour trouver votre chemin dans un pays étranger par exemple ? Et si votre application de géolocalisation ne fonctionnait plus sur votre smartphone, seriez-vous un piéton errant ou un explorateur aiguisé de votre espace ? Ou bien, de manière plus cruciale encore, si vous aviez été recruté pour participer à l'émission de télé-réalité Koh-Lanta, auriez-vous accédé à la finale grâce à l'épreuve-clé de course d'orientation ? Auriez-vous dû ou pu vous entraîner pour cette épreuve ?

Cette thèse visait à apporter une contribution à la connaissance de l'activité et de l'apprentissage de la navigation spatiale à l'aide d'une carte dans des environnements complexes et incertains chez des orienteurs débutants lors d'un cycle d'enseignement de 18 heures de Course d'Orientation (CO). Cette recherche a été conduite dans le programme du Cours d'action (Theureau, 2006), avec l'ambition de rendre compte du caractère singulier de l'expérience vécue de débutants engagés dans différentes tâches de CO. Huit étudiants en STAPS se sont portés volontaires pour participer à l'étude. Trois types de données ont été recueillies et analysées qualitativement et quantitativement : (a) des traces audiovisuelles des comportements et communications *in situ* des orienteurs enregistrées grâce à des caméras embarquées, (b) des séries temporelles de traces géoréférencées recueillies à l'aide de GPS, et (c) des verbalisations rétrospectives obtenues et enregistrées lors d'entretiens d'autoconfrontation. Les résultats ont permis en premier lieu de caractériser l'expérience de navigation spatiale vécue par les orienteurs débutants en relation avec des interprétations récurrentes typiques du fait d'être (ou non) sur « la bonne route » et/ou d'être capable (ou non) de se situer de manière précise. Ils ont permis en second lieu de rendre compte de la dynamique de transformation de l'activité des orienteurs au cours du cycle dans les différentes tâches de CO, en relation avec l'évolution de leurs performances et avec certains indicateurs de performance plus spécifiques. Ces résultats permettent de questionner les conceptions dominantes dans la littérature scientifique et technique, relatives à la nature du problème posé aux individus par des tâches de navigation spatiale dans des environnements naturels à grande échelle. Ils décrivent en revanche empiriquement la dimension incarnée, matériellement, socialement et culturellement située de l'expérience de la navigation spatiale. Cette recherche ouvre sur de multiples implications pratiques dans le domaine de l'enseignement collectif de la CO.

Martin MOTTET

Rapporteurs

Denis **HAUW**, Professeur, Université de Lausanne (Suisse)

Régis **THOUVARECQ**, Professeur, Université de Rouen

Examineurs

Carole **SEVE**, Inspectrice Générale HDR, Ministère de l'Éducation Nationale

Gilles **KERMARREC**, Maître de conférences, Université de Brest

Invitée

Dominique **BRET**, Maître de conférences, ESPE de Paris

Directeur de thèse

Jacques **SAURY**, Professeur, Université de Nantes